



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2009

Homage to Michel Fabre

Nathan Lerner, L'héritage du Bauhaus à Chicago (jusqu'au 11 janvier 2009)

A l'Ouest, rien de nouveau

Sophie Hedtmann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/4308>

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Sophie Hedtmann, « Nathan Lerner, L'héritage du Bauhaus à Chicago (jusqu'au 11 janvier 2009) », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2009, mis en ligne le 30 juin 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/4308>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

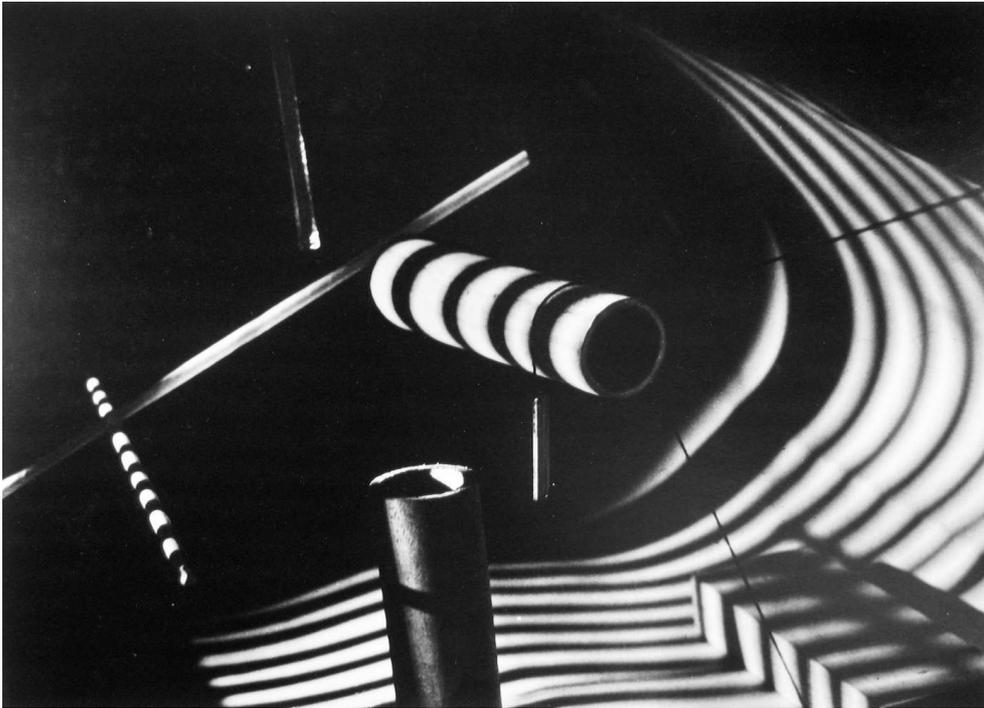
Nathan Lerner, L'héritage du Bauhaus à Chicago (jusqu'au 11 janvier 2009)

A l'Ouest, rien de nouveau

Sophie Hedtmann



20 cents Meals in Chicago, Chicago, 1936 © Kiyoko Lerner © ADAGP



Light Volume, Chicago, 1937 © Kiyoko Lerner © ADAGP Arthur Tress

- 1 *Nathan Lerner, L'Héritage du Bauhaus à Chicago*, éditions Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Archibooks + Sautereau, 2008
- 2 Si l'on en croit les commissaires d'exposition du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Laurence Sigal et Nicolas Feuillie, Nathan Lerner¹ (1913-1997), érigé en « héritier du Bauhaus », serait « un jalon important » de « l'aventure photographique » à Chicago... Pourtant, à la vue des images, la déception point : aucune révélation photographique. Il est ainsi regrettable que le discours construit autour du personnage falsifie le sens de la démarche de Nathan Lerner, d'abord enseignant et « transmetteur » d'une doctrine, celle du *New Bauhaus*². Plus que « photographe », Nathan Lerner est un « designer ». Il utilise effectivement le médium photographique, d'abord comme « amateur », puis comme « étudiant », mais ne s'approprie jamais réellement l'appareil. Il eût été alors plus crédible d'organiser une exposition non pas des photographies de Nathan Lerner mais plus généralement de ses créations, en intégrant celles en design, ou mieux encore une rétrospective consacrée au *New Bauhaus* ?
- 3 Les commissaires semblent avoir orchestré une exposition de « réhabilitation » en tentant de démontrer que la diversité des photographies de Nathan Lerner est un critère d'appartenance aux principes du Bauhaus selon lequel « la clé de notre époque » est de « voir toute chose en relation ». Et Gérard Audinet d'ajouter dans la présentation du catalogue : « la photographie, dans ce climat d'interdisciplinarité, n'est pas une fin en soi, mais un moyen d'expérimentation ». Les photographies de Nathan Lerner sont-elles donc des exemples « d'expérimentation » ?
- 4 L'exposition suit l'ordre chronologique, en distinguant trois périodes. La première, couvrant les années 1935 à 1937, est intitulée « Maxwell Street », en référence à un

quartier de Chicago où cohabitent plusieurs communautés d'émigrants. A cette époque, Nathan Lerner « tâtonne ». Les photographies exposées concernent divers sujets et oscillent entre plusieurs genres qui rappellent parfois les œuvres de photographes majeurs. Ainsi, *Miner's Wife* (1936) n'est pas sans rappeler *Hale County*³ (1936) de Walker Evans. A cette différence près que dans cette dernière image, l'artiste s'est concentré sur le regard d'une femme, qu'il est parvenu à transmettre toute une dimension humaine et sociale, laquelle donne à la photographie toute sa force, tandis que l'image de Nathan Lerner reste dans la sphère de ce qu'on appelle usuellement « une bonne photographie ».

- 5 La deuxième période commence l'année où László Moholy-Nagy fonda le *New Bauhaus* (1937) à Chicago en tant que « laboratoire pour une éducation nouvelle, conçu pour développer des personnalités qui auraient la sensibilité, la lucidité et la vocation nécessaires pour réévaluer les besoins humains pervertis par la civilisation des machines ». Dans cette section, il apparaît que Nathan Lerner suit le maître dans ses abstractions structurelles, ses plongées et ses contre-plongées. Il convient toutefois de préciser que l'idéologie du Bauhaus de l'Allemagne des années 20, ne correspond pas aux Etats-Unis de la fin des années 30.
- 6 Pour László Moholy-Nagy, l'acte photographique était un engagement face à la technicité des temps modernes. Nathan Lerner se plie formellement aux images du Bauhaus, mais sans y mettre d'engagement idéologique.
- 7 Enfin, la dernière période, est celle des images du Japon, « 30 ans après ». En effet, Nathan Lerner a abandonné la photographie pendant plusieurs années pour se consacrer à ce par quoi il se définit : le design. Et là, c'est un domaine dans lequel il a effectivement « droit de cité » et pour lequel il a suivi les enseignements du maître en fondant notamment le Low-Cost Modern, le « moderne à bas prix ». Idée des plus ingénieuses qui deviendra des plus rentables. Est-ce là vraiment l'héritage du Bauhaus ?

INDEX

Thèmes : Trans'Arts